

# Évaluation de l'impact des signes de qualité sur l'emploi

Quelles méthodes et données utiliser, quelles implications pour l'INAO ?

*Thèse professionnelle du mastère PAPDD, année universitaire 2018-2019.*

*Pour le compte de l'Institut National de l'Origine et de la Qualité (INAO).*

Nolwenn Le Doaré

*Encadrée par Mr Olivier Catrou, INAO et Mr Frédéric WALLET, AgroParisTech*

---

Dans un contexte d'attentes sociétales fortes de la population française envers son alimentation, et de multiplication de labels et de marques alimentaires, les Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO) doivent se démarquer et montrer leurs externalités positives. L'INAO cherche aujourd'hui à évaluer l'impact de ces signes de qualité sur l'emploi. Le travail réalisé lors de cette mission professionnelle a visé à construire un cadre méthodologique mobilisable par l'Institut, pour d'une part estimer l'emploi d'une filière sous SIQO, et d'autre part évaluer l'impact de la reconnaissance sous signe de qualité sur l'emploi. Pour mener à bien cette démarche d'évaluation systémique, l'INAO doit désormais consolider certains partenariats et améliorer son système d'informations.

Les Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO, comprenant les Indications Géographiques AOP et IGP, ainsi que les Spécialités traditionnelle garantie, Label rouge et Agriculture biologique), historiquement construits comme des outils de régulation du marché et de limitation des fraudes, sont aujourd'hui devenus des leviers d'action publique au croisement des politiques agricole, alimentaire et d'aménagement du territoire. Au-delà de leur qualité intrinsèque, liée à l'origine, à un savoir-faire particulier ou encore à un mode de production déterminée, ces signes, et tout particulièrement les Indications Géographiques, ont en effet montré leurs bénéfices en terme de durabilité et d'impact territorial (Vandecandelaere 2018).

Face à l'essor récent de nombreux systèmes de production et de consommation alternatifs, comme les circuits courts, les marques territoriales ou encore l'Agriculture biologique (Pouzenc et al. 2007), les IG doivent plus que jamais se différencier afin d'assurer leur pérennité. Dans ce contexte, l'Ins-

titut national de l'origine et de la qualité (INAO), en charge de la politique publique des SIQO, s'est engagé en 2017 dans un partenariat avec différents acteurs publics (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation via le SSP et la DGPE, FranceAgriMer, INRA et Agence Bio) pour la création d'un Observatoire économique national des SIQO, dont un des objectifs est l'évaluation des externalités économiques des IG. L'INAO souhaite aujourd'hui s'investir sur cette question, et plus particulièrement sur la thématique de l'emploi.

Ce travail réalisé en 2019 a donc visé à produire un cadre d'évaluation de l'impact des IG sur l'emploi. Il se décline en 2 axes, l'un d'ordre méthodologique et opérationnel, l'autre d'ordre stratégique : *Quelles méthodes et données l'INAO peut-il mobiliser aujourd'hui pour estimer l'emploi des filières IG et plus largement évaluer leur impact sur l'emploi ? Qu'implique la mise en œuvre d'une telle démarche d'évaluation pour l'Institut, en termes d'évolution de son fonctionnement, de ses missions et partenariats ?*

## État des lieux des méthodes existantes

Une revue de littérature et des entretiens auprès d'experts des SIQO et/ou de l'emploi ont été réalisés afin de recenser les méthodologies et données pouvant être mobilisées sur la question de l'emploi. Les 24 études répertoriées témoignent de l'émergence de cette thématique dans les années 2000, en tant que composante du développement durable. Les acteurs les plus mobilisés dans ces travaux sont la recherche, mandatée par les pouvoirs publics dans un contexte international peu favorable aux SIQO (Josling 2006), et les professionnels (ODG, Organismes de Défense et de Gestion des différentes IG), pour lesquels démontrer l'impact des IG est stratégique en termes politique. Les travaux recensés

(majoritairement des études de cas) mobilisent différentes méthodologies pour :

- estimer les emplois directs, indirects et/ou induits associés aux filières IG étudiées
- (parfois) évaluer l'impact de la reconnaissance sous IG sur l'emploi.

L'INAO souhaitant dans un premier temps se focaliser sur les emplois directs, c'est-à-dire l'ensemble des emplois des opérateurs habilités par l'INAO à produire un produit SIQO donné (producteurs, transformateurs), seuls les résultats relatifs à ces emplois seront présentés ici.

## Chiffrer les emplois directs des filières IG : différentes méthodes plus ou moins proches du terrain

Méthode	Avantages	Inconvénients
Enquêtes, entretiens	Simplicité et adaptabilité de la méthode, précision possible de l'emploi dédié à l'IG dans des entreprises ou exploitations souvent diversifiées	Chronophage, subjectivité des chiffres obtenus, données difficilement agrégables.
Mobilisation données technico-économiques (temps de travail pour la production)	Précision de l'emploi uniquement dédié à l'IG, méthode d'estimation rapide si les données existent déjà	Référentiel parfois à construire : chronophage, résultats obtenus restent théoriques (hypothèse d'une même productivité pour tous les opérateurs)
Mobilisation des bases de données statistiques, voire appariement avec la liste des opérateurs habilités	Méthode permettant une estimation systémique de l'emploi pour toutes les IG. Rapidité de mise en œuvre une fois les appariements réalisés.	Peu de données sur les SIQO dans les statistiques nationales. Nécessité d'un appariement posant problème technique (SIRET parfois mal renseignés). Secret statistique des données individuelles. Difficulté de cibler uniquement l'emploi IG.

Tableau 1 : Avantages et inconvénients principaux des grands types de méthodes utilisées dans la littérature

## Évaluer l'impact propre des IG sur l'emploi

Trois approches sont mobilisées dans la littérature.

- L'approche à dire d'experts, subjective
- L'approche diachronique, comparant l'emploi au moment de l'étude avec un état de référence (souvent non existant)
- L'approche synchronique, la plus utilisée, comparant l'emploi de l'IG / d'un territoire d'appellation avec un objet de référence considéré comme identique par ailleurs.

## Propositions méthodologiques et opérationnelles pour l'INAO

A partir de ce recensement, différentes méthodologies mobilisables peuvent être proposées à l'INAO pour la mise en œuvre d'une démarche systémique d'estimation et d'évaluation de l'emploi direct. Elles se déclinent notamment selon leur rapidité de mise en œuvre et leur précision.

**L'INAO dispose de deux types de données sur les IG :**

- Celles recueillies lors de l'Enquête Annuelle auprès des ODG (volume total produit sous appellation et chiffre d'affaires total, nombre d'opérateurs)
- Celles collectées par les organismes de contrôle sur les opérateurs habilités (OH) (nom, rôle) : base OH

### Des méthodes mobilisables rapidement pour une première estimation de l'emploi direct : l'utilisation de données existantes ou agrégées

Une première possibilité repose sur le recueil et la valorisation de données déjà existantes auprès des ODG. En dehors de certains chiffrages de l'emploi déjà réalisés, les professionnels disposent en effet d'informations structurelles (ex : nombre d'Unités de Travail Annuel, UTA par exploitation) ou techniques (temps de travail nécessaire par ha) mobilisables facilement pour estimer l'emploi. Ces données ne sont toutefois pas disponibles pour toutes les IG.

Pour pallier ce problème, il est possible d'utiliser les bases statistiques et leurs données agrégées (donc disponibles immédiatement). Pour les exploitations, le Recensement Agricole de 2010 a relevé quelques informations sur les SIQO et sur l'emploi. Il est ainsi possible de calculer un ratio d'UTA/exploitation engagée dans une IG d'une filière donnée, à appliquer

au nombre d'exploitations actuelles sous IG de la filière. Deux biais majeurs peuvent être signalés. D'une part, la productivité a certainement évolué depuis ce dernier RA, y compris pour les produits SIQO ; d'autre part, l'emploi estimé n'est pas uniquement consacré à l'IG.

A l'échelle des transformateurs, un ratio de chiffre d'affaires par Équivalent Temps Plein peut être calculé par grand type de production agroalimentaire à partir de la base ESANE de l'INSEE, et appliqué au CA<sub>SIQO</sub> de l'IG étudiée. Le biais principal de cette méthode tient au ratio calculé toutes entreprises confondues, qu'elles soient engagées dans des productions standard ou SIQO, faute de renseignements dans la base ESANE sur le sujet.

### Vers des méthodes plus précises mobilisables à moyen terme : la valorisation des données opérateurs INAO-ODR (Observatoire du développement rural)

Pour plus de précision, travailler à l'échelle des données individuelles sur les opérateurs, via un appariement de la base OH de l'INAO-ODR avec d'autres bases, semble pertinent. De nouvelles techniques dites « de sirtisation » peuvent être mobilisées pour résoudre les problèmes de SIRET manquants.

Pour l'emploi agricole, la base OH peut être appariée à la base du RA 2010, ou à la base de données administratives de la MSA (plus à jour), tandis que pour les autres opérateurs habilités plus en aval, la base CLAP (de l'INSEE), fournissant des informations précises sur l'emploi, est exploitable.

L'emploi spécifiquement dédié à la filière IG étudiée peut être ciblé, au sein des structures diversifiées, en mobilisant des ratio de volumes produits ou stockés

(pour les IG viticoles, à partir de données douanières auxquelles l'INAO a accès et pour les IG laitières via l'Enquête Annuelle Laitière), de Productions Brutes Standards intermédiaires (pour l'emploi agricole des autres IG) ou de chiffres d'affaires (pour l'emploi agroalimentaire).

La mise en œuvre de tels appariements permettrait une estimation systémique et plus précise de l'emploi. Elle nécessite cependant :

- un accès aux données, possible soit en passant par le Comité du Secret Statistique, soit en renforçant le partenariat de l'INAO avec un acteur clé exploitant toutes ces bases de données : le SSP.
- des moyens humains pour consolider les bases et traiter les données.

## L'INAO face aux résultats : comparer, analyser, communiquer

Une fois ces résultats sur l'emploi direct des IG obtenus, comment les valoriser ? Agréger ces données géographiquement (à l'échelle d'un département par exemple) ou par filière peut permettre de les rendre plus communicantes, notamment auprès des collectivités impliquées dans le développement territorial. D'autre part, il est possible de les mettre en comparaison avec un produit de référence (à définir au cas

par cas), pour tenter de cerner l'impact réel de l'IG sur l'emploi, ou avec des données de la filière standard (non IG) nationale, en utilisant une unité d'emploi par volume. Enfin, analyser ces données par IG au regard des stratégies collectives ou contraintes du cahier des charges pourrait alimenter un outil d'aide à la décision pour les ODG souhaitant maximiser leur impact sur le territoire et favoriser l'emploi.

## Bibliographie

**Josling, T.** 2006. « The War on Terroir: Geographical Indications as a Transatlantic Trade Conflict ». *Journal of Agricultural Economics* 57 (3): 337-63.

**Pouzenc, M. et al. (2007)** « Diversification des modèles de qualité territorialisée des produits agroalimentaires : risque ou opportunité pour les terroirs ? » *Méditerranée*, n° 109 (juin): 31-40

**Vandecandelaere, E. et al (2018)** *Strengthening Sustainable Food Systems through Geographical Indications: An Analysis of Economic Impacts.*, FAO